



THOMAS COEX/AFP VIA GETTY IMAGES, BASHAR TALEB/AFP VIA GETTY IMAGES, PAUL MORIGI/GETTY IMAGES, KASSANDRA VERBOUT/LA TROMPETTE

La deuxième phase du cessez-le-feu à Gaza a commencé, selon Witkoff

- Mihailo S. Zekic
- [15/01/2026](#)

La deuxième phase du plan du président Donald Trump visant à mettre fin au conflit à Gaza est lancée, a annoncé le 14 janvier l'envoyé spécial des États-Unis au Moyen-Orient, Steve Witkoff. Cependant, rien ne semble changer sur le terrain.

- La première phase, qui a débuté en octobre, était axée sur la cessation des hostilités et la libération par le Hamas de tous les otages qu'il a enlevés le 7 octobre 2023, en échange de la libération par Israël des prisonniers palestiniens.
- La deuxième phase prévoit un retrait des forces israéliennes en échange d'une démilitarisation totale du Hamas. M. Witkoff a indiqué que cette phase permettrait également de mettre en place le gouvernement technocratique intérimaire, le Comité national pour l'administration de la bande de Gaza.

Pourtant, l'annonce de Witkoff est en contradiction avec certaines réalités dures :

- Ni Israël ni le Hamas n'ont confirmé qu'ils avaient commencé à mettre en œuvre la deuxième phase.
- La dépouille du dernier otage, Ran Gvili, n'a toujours pas été restituée, comme le prévoit la première phase.
- Les forces israéliennes et les combattants du Hamas continuent de s'affronter, chacun accusant l'autre de violer l'accord de cessez-le-feu. Aussi récemment que lundi, des terroristes palestiniens ont attaqué des troupes israéliennes à Rafah, avec pour résultat la mort de six terroristes.

Le Hamas affirme qu'il est prêt à dissoudre son gouvernement et à permettre au gouvernement technocratique de prendre le relais, mais il n'a donné aucun calendrier ni aucune preuve tangible qu'il ira jusqu'au bout. Il a également rejeté une démilitarisation totale. Israël affirme qu'il ne se retirera pas de Gaza sans garanties que le Hamas respectera ses obligations.

Lorsque le président américain Donald Trump a annoncé le cessez-le-feu, il a qualifié l'accord de « possiblement l'un des plus grands jours de la civilisation ». En décembre, il a affirmé avoir apporté la paix au Moyen-Orient « pour la première fois en 3000 ans ». La réalité à Gaza et le risque d'une recrudescence de terrorisme et des effusions de sang montrent que ces affirmations ne sont qu'une farce.

Il n'y a pas de paix au Moyen-Orient, et la Bible prophétise que des conflits bien plus graves sont sur le point d'éclater dans cette région et en Israël en particulier. « Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra »

(1 Thessaloniens 5 : 3).